

02/05/2016



RÉFLEXIONS - Comme il est souligné dans le titre et sous-titre, notre analyse est de démontrer le rôle que joue la psychologie dans le discernement vocationnel sacerdotal ou religieux ¹ pour une maturité humaine et spirituelle des candidat/es. La Congrégation pour l'éducation catholique met en évidence l'importance de la psychologie dans le discernement de ces vocations. A ce propos, elle dit:

... Toutefois, pour une évaluation plus assurée de la situation psychique du candidat/e, de ses aptitudes humaines à répondre à l'appel divin puis, pour une aide dans sa croissance humaine, le recours à des «psychologues» peut être utile en certains cas. Ceux-ci peuvent offrir aux formateurs non seulement un avis sur le diagnostic et la thérapie éventuelle des perturbations psychiques, mais aussi une contribution pour soutenir le développement des qualités humaines, surtout relationnelles, requises par l'exercice du ministère, en suggérant des cheminements qui favorisent une réponse plus libre à la vocation.

Malgré cette importance de la psychologie, il faut aussi souligner que la vocation sacerdotale ou religieuse et son discernement échappent aux compétences strictes de la psychologie. Bien que l'analyse que nous allons mener soit applicable à la fois à la vocation sacerdotale et à la vocation religieuse, nous nous intéresserons spécialement à la vie religieuse, vu que nous sommes dans l'année dédiée à la Vie Consacrée. Parmi tant de théories de la personnalité comme la psychanalyse de Freud, la théorie du comportement de Skinner, celle de l'actualisation-du-moi de Roger, etc., aucune de ces théories n'est en mesure de donner une vérification empirique, par conséquent, aucune ne prend en considération les valeurs religieuses. Face à ces lacunes, Rulla et ses Collaborateurs ont poussé plus loin en utilisant une théorie de la psychologie des profondeurs qui permet d'aborder l'étude de la personnalité de façon

à intégrer les valeurs spirituelles propres à la vocation sacerdotale et religieuse. Cette théorie se base sur le subconscient qui est le champ de l'expérience psychique qui n'est pas présent à la conscience actuelle de l'individu. Le subconscient est d'une particulière importance, car, dans le subconscient, il y a tout un monde qui est méconnu de la grande majorité des supérieures et

des sujets eux-mêmes et influence tout de même de façon significative la vie des individus et des communautés 4 . Pour cette raison, beaucoup de communautés religieuses font appel à un psychologue pour faire la sélection des candidats en excluant les cas psychopathologiques retenus inaptes à la vie religieuse. En dehors de ces cas, on suppose qu'on est apte à la vie religieuse avec la capacité de progresser et persévérer dans la vie religieuse. On dirait alors de ceux qui quittent qu'ils ont mal usé de leur liberté et n'ont pas correspondu suffisamment à la grâce que Dieu leur offrait.

A côté de cette liberté totale et pathologie paralysante, on peut introduire une autre dimension, celle de l'interpénétration profonde du conscient et de l'inconscient. Cette dimension nous explique que l'évaluation et la sélection des candidat/es doit tenir compte non seulement de leurs symptômes pathologiques possibles, goûts, intérêts, aptitudes, désirs consciemment formulés, mais aussi de leurs mobiles inconscients qui peuvent influencer, à des degrés divers leur capacité d'intérioriser et de personnaliser les valeurs spirituelles qui leur seront présentées au cours de la formation. Car, derrière la bonne volonté évidente et la proclamation sincère des valeurs authentiques, il y a, à la base de l'action, un être complexe dont les besoins inconscients peuvent parfois étouffer les désirs conscients.

[Lire la suite](#)